

« Vitalités associatives par la recherche-action »

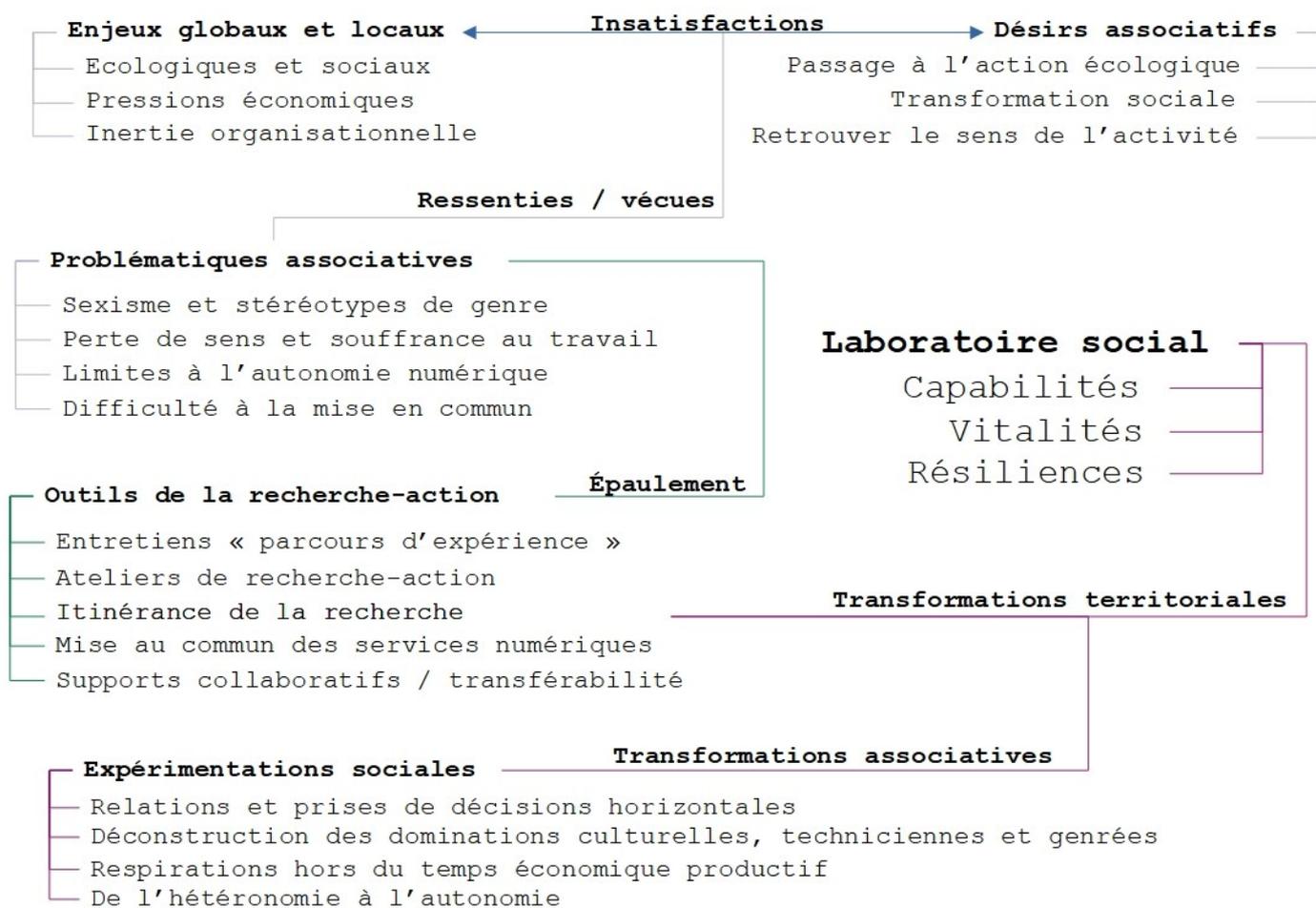
La recherche-action comme dénouement des expériences sociales, solidaires et écologiques, contraintes par les déterminations économiques et pressurisées par l'horizon climatique

Table des matières

Synthèse schématique.....	4
1. Enquêter depuis les tensions organisationnelles : entre idéaux et travail réel	5
1.1. Contexte.....	5
1.2. Enjeux.....	6
1. 3. Objectifs généraux.....	6
2. Entrer en réflexivité en croisant genre, travail, numérique et communalisation.....	8
3. Outils pour une itinérance de la recherche avec les principaux concerné.es	10
3.1. Approche scientifique.....	10
3.2. Méthodologie de l'épaulement à la réflexivité et la mise en action:.....	11
Outil 1 Entretiens de type « parcours d'expérience » ou « récits de vie » : la porte d'entrée en recherche-action.....	11
Outil 2 Ateliers en camaraderie de recherche : expérimenter la mise en commun des savoirs et méthodes.....	12
Outil 3 Itinérance de la recherche-action : faire laboratoire social.....	13
Outil 4 La mutualisation de services informatiques : Expérimenter le commun numérique et améliorer les conditions de l'activité.....	14
Outil 5 Supports collaboratifs pour la transférabilité et l'autonomie de la démarche : Des livrables alimentant la démarche.....	14
4. Une production au fil de l'eau entre échelle locale, régionale et nationale...16	16
4.1. Poursuivre l'ancrage territorial en Nouvelle-Aquitaine.....	16
4.2. L'appui sur des fédérations pour envisager les articulations locales, régionales et nationales.....	17
4.3. Envisager de nouveaux partenariats.....	17
4.4. Calendrier :.....	19
4.5. Importance de la gratuité.....	19
5. Analyses de la démarche, essaimage et livrables.....	20
5.1. Identification des impacts sur les territoires, l'environnement et les	

<i>transformations des pratiques et données quantitatives.....</i>	<i>20</i>
<i>5.2. Du site internet aux synthèses écrites : l'inscription dans une démarche d'essaimage.....</i>	<i>21</i>
6. L'équipe.....	23
<i>6.1 Equipe salariée.....</i>	<i>23</i>
<i>6.2. Un intermittent.....</i>	<i>23</i>
<i>6.3. Une intervenante extérieure.....</i>	<i>23</i>
<i>6.4. Une bénévole.....</i>	<i>23</i>
8. Inscription du projet au regard des objectifs de développement durable (ODD).....	24
<i>ANNEXES.....</i>	<i>25</i>

Synthèse schématique



1. Enquêter depuis les tensions organisationnelles : entre idéaux et travail réel

Nous souhaitons épauler les structures de l'ESS dans leur dynamique de questionnement sur les enjeux qu'elles rencontrent et dans leur désir de parfaire leurs expériences sociales, solidaires et écologiques au-delà des déterminations économiques. Nous expérimentons cette démarche depuis de nombreuses années¹. A partir de 2018, notre association Medication Time a été le partenaire opérationnel en Limousin de l'étude sur les « modèles socio-économiques des associations JEP » réalisée par le LISRA². C'est à la suite de la première phase de cette étude que Medication Time a souhaité déployer la démarche expérimentée sur un territoire plus large. Ainsi, depuis 2020, le travail s'est poursuivi, appuyé par l'AMI Innovation Sociale de la Région Nouvelle-Aquitaine et le Fonjep-Recherche autour de « l'épaulement à l'ouverture d'espaces réflexifs dans les associations de Nouvelle-Aquitaine ». Nous sommes désormais prêts à passer à une échelle inter-régionale, en expérimentant la transférabilité de la démarche dans différents réseaux nationaux.

1.1. Contexte

Les associations et plus spécifiquement celles engagées dans les champs de l'ESS et de l'Education Populaire sont éminemment constituées par le désir de faire advenir un quotidien solidaire et respectueux du vivant, humain et non humain. Et pour devenir réellement "actrices de transformations sociales", elles ont besoin de prendre le temps de l'analyse critique, de la réflexion, en dehors de la pression économique à la production. Ouvrir des **espaces réflexifs** sert à octroyer aux associations le temps de la pensée, et à l'articuler avec l'action et la transformation sociale. L'espace réflexif est utile pour décloisonner l'imaginaire, pour nommer puis transformer les formes sociales insatisfaisantes d'organisation de l'activité au regard des valeurs portées.

Plusieurs études ont souligné la nécessité pour les structures associatives d'entrer en réflexivité, pour orienter leurs activités autour de leurs valeurs, davantage que dans une logique de productivité et de gestion, souvent intériorisée. C'est le cas des travaux d'Atémis, qui ont théorisé la sortie du modèle industriel (appliqué par les associations malgré elles), en faveur d'une centralité des valeurs politiques associatives³. D'une manière connexe, le LISRA⁴ montre que les associations évoluent sous la pression économique, jusque dans un rapport d'urgence et court termiste au temps, leur enlevant la possibilité de penser leurs pratiques et d'entrer en réflexivité⁵.

¹ <https://recherche.medicationtime.org/blog/recherches-en-cours/avec-les-assos/>

² https://www.fonjep.org/sites/default/files/public/fonjep_ckeditor/pdf/MSE/201906-BilanFinal-Lisra.pdf

³ https://www.fonjep.org/sites/default/files/public/fonjep_ckeditor/pdf/MSE/201906-BilanFinal-Atemis.pdf

⁴ <https://recherche-action.fr/jep/>

⁵ https://www.fonjep.org/sites/default/files/public/fonjep_ckeditor/pdf/MSE/201906-BilanFinal-Lisra.pdf

1.2. Enjeux

Par l'ouverture d'espaces réflexifs, notre démarche de recherche-action vise à épauler les mutations désirées par les associations, jusqu'alors empêchées par les contraintes économiques et organisationnelles. Nous souhaitons répondre au besoin et au désir d'une transformation sociale plus incarnée.

Notre proposition d'épaulement des mutations s'inscrit dans la mise au travail de tensions relativement partagées:

- Les désirs de transformations, solidaires et écologiques, sont souvent contrariés par une puissante contrainte économique qui enserme l'activité des organisations⁶
- Les idéaux mobilisés dans l'activité (égalité, émancipation, horizontalité) de chacun.e (salarié.e, bénévole, volontaire...) ne trouvent pas toujours à se réaliser dans le quotidien du travail, générant différents niveaux d'insatisfaction et de souffrance⁷.
- La perspective climatique angoissante vient exacerber la contradiction entre une sensation générale d'immobilité et l'urgence à agir⁸.
- La dépendance matérielle aux infrastructures globales d'Internet empêche de penser et de réaliser l'autonomie numérique au niveau local, et la mise en place des formes de réseaux et de travail à distance sur des plateformes maîtrisées par et pour les associations.

1. 3. Objectifs généraux

- **Capabilités** : faire en sorte que le devenir des territoires et plus précisément celui des associations qui les composent, puisse être pensé et décidé par les acteurs locaux. L'ouverture d'espaces réflexifs doit permettre de faire émerger des moyens réels et efficaces pour transformer les organisations et les pratiques, dans un contexte où domine la sensation de « manque de prise sur le quotidien » des structures et sur leurs territoires.
- **Vitalités** : tout comme l'éco-système naturel, c'est bien l'interaction entre les différentes composantes du vivant associatif qui permet d'entretenir l'énergie, la créativité. Si nos territoires et réseaux associatifs souhaitent prendre soin de leur inventivité face aux pressions économiques, à l'obligation d'être performantes sur le marché, à densifier le temps productif au quotidien, il va falloir penser (et choyer) le commun vital dans les structures associatives et entre elles. Ainsi, cette

⁶ A l'appui de ce constat, les travaux de Maïté Juan, Jean-Louis Laville, Juan Subirats et Julien Talpin dans *Du social business à l'économie solidaire*, Eres, 2020 : « Si la rationalisation des méthodes de mobilisation permet de toucher les classes populaires, cela se fait au prix d'une perte de sens du métier d'organisateur et du travail social qui l'accompagne, au profit de logiques comptables »

⁷ A ce propos, le texte d'Yves Clot sur la « qualité empêchée » au travail : *Le travail à cœur*, La Découverte, 2015. Analyse que l'on retrouve spécifiquement dans les métiers du social : BOUGEAULT, Guy, *Le travail social sous l'emprise de l'hétéronomie ? Ou l'injonction paradoxale d'une autonomie déniée, empêchée*. Revue des Nouvelles Pratiques Sociales, volume 30, numéro 2, 2019

⁸ Selon l'enquête réalisée en 2019 par Charline Schmerber, l'éco-anxiété touche particulièrement les individus travaillant dans les secteurs de la santé, de l'action sociale, de l'éducation, de la formation et du développement durable.

vitalité associative est indispensable dans un contexte où le recul des services publics administratifs doit être compensé par un service du commun associatif proche des populations les plus vulnérables.

- **Résilience** : il en va de notre capacité à absorber l'impact de la dégradation climatique, d'un horizon social qui s'obscurcit et d'une crise économique dont la sortie disparaît toujours un peu plus. Renforcer notre capacité à penser notre quotidien (notre rapport au temps, à l'altérité institutionnelle, humaine et naturelle...) à en maîtriser et à en anticiper les enjeux, à faire réseau de solidarité entre structures sera certainement indispensable pour rester acteurs des événements à venir.

2. Entrer en réflexivité en croisant genre, travail, numérique et mise en commun

De ces considérations générales sur la nécessité d'ouvrir des espaces réflexifs dans les organisations, nous déclinons quatre problématiques plus resserrées :

- le **sexisme** persistant dans le quotidien de l'activité, alors que le milieu associatif est généralement présenté comme conscient à ce sujet. Il s'agirait donc d'aller identifier les ressorts du sexisme dans les structures et comment s'organiser pour transformer les rapports de genre, en envisageant le croisement des différents espaces vécus (organisation du travail, domicile, temps libre...) :
 - Analyser collectivement comment le sexisme se caractérise dans nos associations.
 - Décliner les différents espaces où se ressent le sexisme (foyer, bureau, espace public ou privé, loisir ou travail...) et formes qu'il prend (domination culturelle, technique, présente, physique...)
 - Faire l'inventaire des outils mis en place pour lutter contre le sexisme dans les structures
 - Favoriser la connaissance mutuelle entre les membres du collectif sur les manières que chacun.e a de vivre les problématiques de genre (dans et par-delà l'association)
 - Décrire les relations idéales et attendues dans les collectifs, dépassant les stéréotypes de genre.
 - Penser des outils sur mesure pour vivre des relations de genre plus égalitaires et désirables dans l'organisation
- la **souffrance au travail** en progression malgré l'affichage d'une structuration humaniste des associations. Il s'agirait donc d'aller interroger la mobilisation ou non de relations horizontales dans l'activité mais également l'autonomie dans la prise de décision et l'articulation libre des définitions singulières et collectives de l'activité idéale :
 - Caractériser la perte de sens au travail dans les structures dites de solidarité.
 - Étendre au champ associatif la recherche déjà réalisée dans les entreprises classiques sur la perte de sens au travail, pour en saisir les particularités associatives
 - Dans des espaces dédiés, développer des capacités d'écoute et d'entraide dans les collectifs quand à la souffrance au travail
 - Nommer (et échanger sur) les contraintes qui pèsent sur l'activité et les modalités d'une activité idéale
 - Expérimenter des temps d'activité détachés des temporalités propres de l'économie
- l'**autonomie numérique** des individus et des collectifs souvent dépassée par l'offre des grandes plateformes. Ainsi, nous questionnerons l'autonomie des

structures et la perspective d'une extraction du recours systématique aux plateformes et services des « Gafam » tout en questionnant les possibles transferts de savoirs et savoirs faire :

- Diffuser un ensemble de serveurs mutualisés pour permettre l'auto-hébergement de services informatiques du secteur associatif
 - Former les associations aux outils informatiques pour le travail collaboratif sur serveur autonome (partage de fichiers, messagerie, visio, agendas, développement de projets, IA auto-hébergée...)
 - Favoriser le développement d'un réseau de partage de savoirs, de pratiques et de moyens open source pour autonomiser techniquement les associations dans la gestion de leur propres serveurs
-
- les difficultés de **mise en commun** de biens, de services, de moyens, et de savoirs faire, alors qu'elle s'impose comme clé de voûte de la transformation écologique et sociale ; nous amène à questionner les ressources nécessaires pour expérimenter la mise en commun de moyens matériels et immatériels afin de protéger le quotidien de l'activité des pressions économiques :
 - Ouvrir un espace de parole sur le ressenti du vécu de la mutualisation en pratique.
 - Épauler la conscientisation et le dépassement des réflexes concurrentiels par l'échange et l'analyse de pratiques
 - Aider la projection des expériences de communalisation dans l'avenir, de sorte qu'elles soient soutenables, utiles et transformatrices, autant pour les individus que pour les collectifs
 - Favoriser l'interconnexion entre les réseaux de communalisation

3. Outils pour une itinérance de la recherche avec les principaux concerné.es

3.1. Approche scientifique

La démarche s'appuie sur les outils d'intervention en recherche-action : entretiens récits de vie, temps et espaces réflexifs collectifs, itinérance de la recherche, supports collaboratifs.

La recherche-action, telle que nous l'avons développée avec le LISRA et Medication Time, est une manière d'entrer en réflexivité, c'est-à-dire en analyse de son parcours individuel et collectif, afin de le transformer au besoin, et ensuite d'en analyser la transformation, pour mieux repartir dans l'expérience. C'est donc à la fois un moyen de conscientiser les enjeux qui nous touchent, de produire de la connaissance et de transformer la réalité. C'est pour nous une modalité de recherche, qui répond aux exigences de scientificité des sciences sociales (objectivation, validation par les pairs, transférabilité...), tout en facilitant l'action et la transformation propres aux mouvements d'Education Populaire.

Nos partenaires ont avec nous en commun de s'intéresser aux espaces d'émergence, d'invention et de mouvement qui naissent aux frontières des institutions et en dialogue avec elles.

Nos partenariats avec le LISRA⁹, Territoires en Expériences¹⁰ (Paris 8, Paris 13) et le séminaire doctoral de Pascal Nicolas-Le-Strat¹¹ (Laboratoire Expérice, Paris 8), ainsi que nos contributions à la revue Agencement(s)¹² (aux Editions du Commun), nous permettent :

- une formation continue quant-à nos pratiques de recherche-action
- une veille théorique permanente
- une objectivation et validation par les pairs
- un réseau d'expériences partagées sur tout le territoire national
- des voies de publication de nos articles

Ajoutons notre participations aux « Fabriques de Sociologie »¹³, au niveau national, que nous vivons comme un espace de croisements des praticien.nes de la recherche-action, en implication sur leurs territoires.

Nous avons également été formé.es à la socialanalyse (via l'association Pivoine, aux côtés de Christiane Gilon, Patrice Ville et Anthony Brault) et faisons parties du réseau des intervenants en socialanalyse que nous pouvons mobiliser au besoin.

⁹ <https://recherche-action.fr/>

¹⁰ <https://experice.univ-paris13.fr/presentation/thematiques-transversales/territoires-experiences/>

¹¹ <https://pnls.fr/>

¹² <https://www.editionsducommun.org/collections/revue-agencements>

¹³ <https://www.fabriquesdesociologie.net/>

Nous sommes en lien avec le département de géographie de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Limoges, sur le volet cartographie sociale et coopérative (Gabrielle Saumon, directrice des études du département de géographie à l'université de Limoges).

Plus localement, nous avons engagé des temps d'échanges et de partage avec l'association RER (Recherche En Ruralité) située en Creuse qui a pour ambition d'appuyer le développement des recherches en sciences humaines autour de l'interculturel dans les territoires ruraux et favoriser l'implication dans des démarches de recherches des membres-habitants de la Creuse.

Cette démarche d'épaulement des associations et plus généralement de recherche-action a été soutenue jusqu'ici par le Fonjep-Recherche, le SDJES 19, la CAF 19 et 87, L'AMI IS de la Région Nouvelle-Aquitaine et la fondation AFNIC.

3.2. Méthodologie de l'épaulement à la réflexivité et la mise en action:

Nous souhaitons ouvrir avec les associations et structures de l'ESS des temps et espaces réflexifs pour favoriser leurs capacités à enclencher les *transitions* auxquelles elles aspirent et rompre avec l'hétéronomie¹⁴. La recherche-action auprès des associations et structures de l'ESS est une manière de faire émerger un savoir singulier issu de l'expérience, d'entrer en action plus intelligemment face aux enjeux actuels de solidarité et d'écologie, et de traiter profondément, depuis le cœur de métier, les questions de sexisme, de souffrance au travail, de rapports contraints au numérique et d'empêchements concurrentiels.

Pour ce faire et afin de proposer un parcours d'accompagnement adapté aux structures et à leurs membres, nous allons mobiliser cinq outils d'épaulement, déjà expérimentés et éprouvés.

- Entretiens individuels et/ou collectifs de type « récits de vie »
- Ateliers en camaraderies de recherche
- Itinérance de la recherche-action
- Expérimentation de mutualisation de services informatiques
- Supports collaboratifs pour la transférabilité et l'autonomie de la démarche

Chacun de ces 5 outils généraux répond aux 4 problématiques / thématiques soulevées.

Outil 1 Entretiens de type « parcours d'expérience » ou « récits de vie » : la porte d'entrée en recherche-action

Nous mènerons des entretiens de type « parcours d'expérience » ou « récits de vie », facilitant la construction de la parole, l'objectivation et l'analyse critique. C'est un

¹⁴ L'hétéronomie pouvant se définir, dans le contexte associatif comme le fait que l'activité et le devenir communs sont décidés et définis depuis l'extérieur. A l'inverse de l'autonomie ou d'une interdépendance choisie.

moyen de poser une cohérence sur son parcours en sortant des exigences habituelles des entretiens courants (poussant à des expressions démonstratives d'employabilité et compétence pour les entretiens d'embauche, de solvabilité pour se loger, de santé pour se soigner...). Ces entretiens sont également une façon de valoriser la légitimité des analyses de celles et ceux qui sont actif.ves dans les organisations, malgré la potentielle absence de diplôme ou de reconnaissance académique.

Ainsi, ce temps d'écoute offre à la personne interviewée la possibilité de décrire précisément le monde social, notamment l'association dont elle est membre, et ainsi en devenir observatrice et analyste. Par des aller-retours oraux et écrits autour du contenu de l'entretien et ce qu'il soulève, il s'agit d'épauler la personne dans sa parole et son regard critique, pour lui faciliter l'appréhension et la compréhension des processus sociaux dans lesquels elle est prise, elle agit, elle se positionne. L'effet de légitimation de l'entretien facilite la participation aux ateliers de recherche-action, puisque apparaît dès lors la capacité de chacun.e d'entrer en recherche, en réflexivité.

Ces entretiens constituent une matière alimentant ensuite les ateliers (si les personnes consentent à partager leur entretien, qu'elles peuvent retravailler à l'écrit autant que de besoin), permettant à chacun.e de redécouvrir l'autre, par delà les seuls rôles professionnels ou institutionnels, donc dans leur expérience holistique.

Outil 2 Ateliers en camaraderie de recherche : expérimenter la mise en commun des savoirs et méthodes

Parallèlement aux entretiens, nous ouvrirons des ateliers collectifs qui prennent la forme de « camaraderie de recherche¹⁵ ». Le groupe formé par les personnes volontaires dans les structures exprimera en premier lieu ses besoins d'échanges. De là nous partirons, en mobilisant les outils à notre disposition pour investiguer, comprendre et expérimenter.

- Des outils issus des sciences sociales : analyse institutionnelle, gender studies, sociologie du travail et des organisations, clinique de l'activité, explicitation des indexicalités...
- Des outils issus de l'éducation populaire : débat mouvant, arpentage...
- Des outils pratiqués historiquement dans l'organisation concernée
- Des outils d'analyse collective d'entretiens individuels mis au commun pour enrichir et incarner la matière de la recherche-action
- Des outils de capitalisation faisant point d'étape sur les tendances, récurrences, singularités, concepts et découvertes au fil de l'enquête

Ces ateliers, comme le veut la démarche de recherche-action, sont simultanément des espaces où se produit du savoir et se vit une expérience commune, depuis laquelle l'activité quotidienne peut se transformer. La recherche-action, au travers de sa dynamique d'ateliers, est un instrument de l'autonomie des organisations sociales, solidaires et écologiques, qui dès lors s'emparent de temps et d'espaces habituellement captés par les obligations de production économiques.

¹⁵ Modalité de recherche-action que nous développons, dans lesquelles nous ne sommes pas directement intervenant.es, mais entrons communément en partage d'expériences et en interrogation. Ceci nous permet de vivre des rapports au savoir plus égaux et éviter le surplomb habituel du chercheur.

Ces ateliers ne remplacent pas les instances de décisions des structures, mais les alimentent grandement.

Ils peuvent s'organiser autour d'une thématique précise (stéréotypes de genre, rapport au travail, au numérique, à la mutualisation...), ou servir à révéler les liens entre plusieurs problématiques.

Outil 3 Itinérance de la recherche-action : faire laboratoire social

Ne nécessitant pas de diplôme ou certification préalable, la recherche-action peut-être pratiquée par tous les membres de l'organisation. Ainsi nous souhaitons que les rôles de chercheur.se, d'interviewer et d'analyste, deviennent itinérant au sein même d'une structure. Donc, qu'il soit possible que les ateliers et les entretiens soient tenus et animés pas plusieurs personnes dans une association, autres que notre équipe. Ainsi pour que l'itinérance soit possible et durable, nous assurons une formation méthodologique à la tenue d'entretiens et d'ateliers. Il s'agit d'un compagnonnage de recherche que nous mettons en place au fil de la démarche, en favorisant la montée en autonomie des participant.es à la recherche-action dans les organisations.

Au-delà de leur propre association, nous souhaitons que différentes personnes puissent tenir des entretiens et animer des ateliers dans d'autres associations, sur d'autres territoires. Notamment celles de secteurs différents. C'est ce que nous appelons aussi démarche transectorielle. Car c'est souvent dans l'intersecteur que l'on identifie mieux les problématiques communes qui traversent toutes les structures. C'est ainsi que nous souhaitons favoriser un réseau interdépartemental en recherche-action, en favorisant les croisements des approches, des manières de nommer et de traiter les problématiques.

Nous proposerons donc des temps collectifs de rencontre qui visent à la fois à échanger sur les pratiques, le vécu, les limites et perspectives de la recherche-action, et à la fois à mettre en commun les enseignements qui ont émergé jusqu'alors.

Après l'entretien individuel, l'atelier de recherche-action, nous souhaitons une mise en mouvement extra-territoriale et transectorielle de la recherche, ce que nous appelons aussi « laboratoire social ».

L'itinérance de recherche que nous avons pratiquée durant ces dernières années a été selon nous l'un des meilleurs levier pour qu'apparaisse, sur nos territoires, la dimension de laboratoire social. C'est-à-dire la possibilité pour un ensemble organisé de personnes par-delà leur secteur, d'exprimer, d'analyser et de produire un savoir, depuis leurs expériences. Le laboratoire social, formalisé ou non, permet à ses participant.es d'être davantage acteur de la vie publique, force collective de proposition et d'intelligence pour favoriser l'émergence et la durabilité du commun.

Outil 4 La mutualisation de services informatiques : Expérimenter le commun numérique et améliorer les conditions de l'activité

Nous proposons aux associations d'auto-héberger leurs services informatiques, afin de ne plus dépendre des grandes plateformes et de pouvoir gérer, localement, leurs outils numériques. L'auto-hébergement de serveurs revêt à la fois une dimension écologique (ne plus faire appel aux data-centers énergivores) et à la fois sociale (dessiner soi-même les architectures de travail collaboratif, pour répondre aux besoins spécifiques des structures).

Le développement de l'activité distancielle nécessite une autonomisation dans l'utilisation du numérique, sinon cette activité va être captée (par l'exploitation des données) et maîtrisée (par le design des interfaces et fonctionnalités) par l'extérieur, autrement dit, de grandes entreprises peu sociales, solidaires et écologiques.

L'auto-hébergement est pour nous une des clés de l'amélioration des conditions de l'activité associative, autant pour la sécurisation de ses données que pour la facilitation de la coopération et une circulation fluide et partagée des informations.

Cette mutualisation comprend 3 aspects :

- la mise en commun de matériel et de logiciels
- une formation poussée et suivie dans le temps, à l'utilisation des outils mutualisés
- la recherche-action sous forme d'atelier, sur notre rapport au numérique, ses impacts, psychologiques, sociaux et environnementaux

Outil 5 Supports collaboratifs pour la transférabilité et l'autonomie de la démarche : Des livrables alimentant la démarche

Notre allons produire au fil de l'eau des supports accessibles donnant à voir et à comprendre la capitalisation d'expériences. Ainsi nous souhaitons proposer un support commun de publication : un site internet donnant à voir et à alimenter collaborativement une **cartographie associative**. Pratiquement, il serait possible pour chaque contributeur.trice de venir enrichir sa structure représentée sur la cartographie par des récits d'expériences individuels et/ou collectifs, des compte-rendus d'avancement réflexif, etc. Les supports pourront être variés : écrits, audios, vidéos.

En ce sens, nous souhaitons formaliser des recueils d'expériences dans le cadre des ateliers de camaraderie de recherche et les entretiens individuels (extraits d'entretien, extraits de carnet de bord d'ateliers) dans lesquels nous garantirons les outils de contextualisation, d'indexicalité et de mise en interrogation des propos pour favoriser la remobilisation par les acteurs eux-mêmes des récits mais aussi par des structures et/ou individus extérieurs¹⁶.

Nous saisissons l'enjeu du passage de l'oralité à l'écriture comme la clé de voûte de la

¹⁶ Cette démarche s'apparente à celle que nous avons déployée lors de la réalisation d'une enquête sur la génération 11-25 ans en Corrèze de 2019 à 2022 qui s'est concrétisée par la mise en forme d'un recueil de paroles brutes, consultable ici :

démarche en recherche action. Ainsi la démarche ne se veut pas « à part » ou le « pré carré » de l'équipe « de » recherche mais bien une démarche collective, collaborative qui nécessite des temps d'aller-retour, d'épaulement à l'écriture, au passage du récit au questionnement et son processus de mise en réflexion. Par cela, nous souhaitons contribuer au développement d'une relation non hiérarchique à la production de savoir. Il y a bien une dimension réciproque dans cette « camaraderie de recherche », à savoir cette intention commune d'explorer et d'accéder au monde des acteur.trice.s d'expériences sociales, solidaires, écologiques selon leurs propres termes.

Nous souhaitons également alimenter deux supports écrits publiables et facilement transférables permettant à la fois d'alimenter la démarche en cours, de favoriser son essaimage dans d'autres structures et territoires, mais aussi de renforcer son autonomie et sa durabilité :

- **une fiche ressource** sur l'approche méthodologique d'épaulement en Recherche- action
- **une note de synthèse** analysant les enjeux socio-économiques ressentis en contexte associatif et les expérimentations y faisant face

4. Une production au fil de l'eau entre échelle locale, régionale et nationale

Nous souhaitons faire vivre la démarche de recherche et d'épaulement à la réflexivité et la mise en action avec environ **12 associations du territoire ex-Limousin**. Et nous ouvrons notre démarche à environ **10 autres associations sur les territoires Dordogne, Gironde et Landes**.

Par le biais des rencontres et de l'itinérance, donc de manière moins personnalisée, nous souhaitons entrer en contact avec environ **40 autres associations en Nouvelle-Aquitaine**.

Au delà **l'accès à des structures fédérales** permettrait d'envisager des contextes d'analyses variés avec un point d'encrage organisationnel commun ce qui donnerait l'opportunité d'interroger plus finement l'articulation entre les enjeux territoriaux et les manières de se penser et d'agir individuellement et collectivement.

Nous faisons volontairement le choix de **mêler territoires ruraux et urbains** dans la mesure où chacune des problématiques sociales se révèle différemment selon les singularités des localités. Rappelons que nous veillons également à une approche transectorielle afin d'accéder à des champs d'activités diversifiés.

4.1. Poursuivre l'ancrage territorial en Nouvelle-Aquitaine

Ce travail de recherche-action en itinérance provient d'un ancrage territorial nourri depuis la création de l'association Medication Time en 2009. Un maillage de contacts s'est tissé auprès d'organisations et collectifs s'inscrivant dans les **valeurs de l'ESS et de l'Education Populaire**, suite à différents accompagnements :

- réalisation d'une étude sur les modèles socio-économiques des structures d'Education Populaire du territoire Ex-Limousin¹⁷, 2018
- réalisation d'une étude sur le mouvement démissionnaire au sein des associations et des services publics, 2022-2023
- l'ouverture d'espaces réflexifs associatifs, soutenue par l'AMI Innovation Sociale et le Fonjep-Recherche, 2020
- la co-construction et co-animation Corrézienne du dispositif Guid'asso, 2022
- les ateliers « débusquer les stéréotypes de genre dans les organisations », 2015
- cycles de réflexion sur les rapports au travail : « le cycle travail » et le « genre du travail », 2016
- enquête sociale auprès des 11-25 ans en Corrèze et des structures de « jeunesse », 2019-2022
- la démarche de Parcours bruts¹⁸ qui vise à recueillir et publiciser la parole des « jeunes », 2014

¹⁷ https://www.fonjep.org/sites/default/files/public/fonjep_ckeditor/pdf/MSE/201906-BilanFinal-Lisra.pdf

¹⁸ <https://recherche-action.fr/parcours-bruts/>

- les formations civiques et citoyennes des volontaires en service civique, par la recherche-action, 2012

Ces actions nous ont amené.es à tisser un réseau d'associations enclines à la démarche et auprès desquelles nous souhaitons prolonger notre appui par la recherche-action.

Des associations en milieu rural¹⁹, ou plus urbain²⁰ ont déjà collaboré avec nous pour déplier leurs problématiques sociales et économiques. Nous souhaitons leur proposer de prolonger le travail pour accompagner leurs mutations plus récentes, avec nos outils davantage éprouvés.

Nous voulons également ouvrir nos réseaux habituels à d'autres associations et territoires en Nouvelle-Aquitaine. Ainsi nous proposerons, entre autres, au RIM, à la Ligue de l'Enseignement, aux Tiers-Lieux de la région (...), de diffuser notre proposition d'épaulement auprès de leurs membres.

4.2. L'appui sur des fédérations pour envisager les articulations locales, régionales et nationales

Nous souhaitons expérimenter la démarche à travers le réseau REPAS²¹ pour expérimenter une transférabilité dans des localités aux histoires et cultures différentes. Tout en gardant l'objectif d'épauler des associations d'éducation populaire, dans la tentative d'incarner un quotidien solidaire et écologique. Ceci nous permettra d'obtenir des éléments de comparaisons plus larges sur les problématiques rencontrées et la pertinence de la démarche à un niveau national.

Nous souhaitons également faire vivre la démarche au Planning Familial, présent sur tout le territoire national via ses fédérations départementales. Nous nous intéresserons plus particulièrement aux dynamiques de transferts de ressources dans la logique de centralisation puis d'autonomie locale.

Le laboratoire Experice grâce à son projet « Territoires en Expériences » sera également le lieu de la mise en résonance de projets de recherches similaires, au niveau national.

4.3. Envisager de nouveaux partenariats

Pour ouvrir notre démarche à de nouvelles associations, nous avons élaboré les différentes conditions cumulatives suivantes :

➤ structure / collectif en questionnement sur des problématiques sociales

Nous souhaitons proposer un parcours d'accompagnement aux associations qui se retrouvent dans l'une ou plusieurs des quatre problématiques que nous avons soulevées

¹⁹ La P'tite Fabrique Solidaire, L'Amicale Mille Feux, Le Battement d'Ailes, La Palette, le réseau des tiers-lieux Tela...

²⁰ LIESS, Des Lendemain Qui Chantent, Centre Social ALIS, Hiero, Beaub FM...

²¹Ce réseau est présent en Bretagne, Centre Loire, Ardèche, Auvergne Rhone-Alpes et Occitanie. C'est un maillage de lieux accueillant les personnes souhaitant expérimenter, par le compagnonnage, l'alternative, le solidaire, l'autogestion, l'écologie. Cf. compagnonnage-repas.org

plus haut: genre, travail, autonomie numérique, commun.

Nous pouvons également travailler avec des associations qui ne se retrouvent pas exactement dans ces quatre problématiques, mais éprouvent des questionnements collatéraux quant-à :

- la transformation des rapports avec le territoire (institutions, usagers, publics, partenariats, espaces publics et privés, nature...)
- La cohérence éthique entre les valeurs portées (sociales, solidaires, écologistes...) et le réel de l'activité
- la gouvernance associative et les modalités de prise de décisions pour davantage de participation et de coopération
- la redéfinition de missions pour garantir la primauté du sens de l'activité et l'implication des personnes
- l'articulation des dimensions individuelles et collectives dans les organisations

➤ **structure / collectif encline à prendre le temps réflexif et le temps pour écrire**

Une des conditions de la réussite de la démarche de recherche-action, est de pouvoir s'extraire du temps productif (sortir la « tête du guidon » comme nous l'entendons souvent). Donc nous attendons que les associations se rendent disponibles pour le temps et l'espace réflexif.

Ensuite, il nous paraît important que l'association participe à la production sur le site mutualisé, d'écrits ou d'autres formes de publication, faisant état de ses parcours d'expériences, analyses critiques, enjeux et expérimentations.

➤ **structure / collectif dont les membres participent volontairement à la démarche**

Au sein de leurs collectifs, il nous semble indispensable que les membres, salarié.es ou bénévoles, en subordination hiérarchique ou non, participent volontairement à la démarche. Il ne peut s'agir, notamment pour les salarié.es, d'une injonction hiérarchique à la participation. Les personnes doivent être libres de participer ou de se retirer de la démarche sans pression sur leur parcours professionnel.

➤ **structure / collectif prêt.e à voir son organisation transformée par la démarche**

D'expérience, la recherche-action induit des transformations relationnelles et organisationnelles dans les structures. Comme elle pose, entre autres, les questions de l'horizontalité, de la gouvernance partagée, des dominations techniciennes, culturelles ou genrées, elle suscite systématiquement des bouleversements, formels ou informels.

Le collectif devra donc s'attendre à un impact potentiel dans son quotidien. Nous insistons beaucoup sur l'expression des désirs de redéfinition de l'activité, et donc il est assez logique qu'au moins une partie d'entre eux se réalise et change le visage de la structure.

4.4. Calendrier :

La démarche se déroulera de mai 2025 à décembre 2026.

- Mai 2025 – Août 2025 :
 - relance des partenariats avec les associations déjà rencontrées
 - reconfiguration des partenariats avec les laboratoires de recherche
 - mise en place des supports de communication

- Septembre 2025- Décembre 2025 :
 - communication sur la démarche dans les réseaux
 - webinaire présentant les objectifs, étapes et enjeux de la démarche
 - prospection étendue sur l'ensemble de la Nouvelle Aquitaine et des réseaux nationaux
 - choix des nouvelles associations suivies
 - mise en place des fiches de suivi évaluatif chemin-faisant

- Janvier 2026- Juin 2026 :
 - réalisation des entretiens individuels
 - retranscriptions et allers-retours sur le contenu
 - premiers ateliers collectifs au printemps
 - mise en place concertée de la cartographie collaborative

- Janvier 2026- Décembre 2026 :
 - épaulement au travail contributif et réflexif
 - lancement de l'itinérance de recherche
 - organisation de rencontres croisées

- Juillet 2026- Décembre 2026 :
 - finalisation et diffusion de la cartographie associative interactive
 - rédaction de la fiche ressource et de la note de synthèse pour présentation
 - publication et diffusion

4.5. Importance de la gratuité

Notre proposition d'épaulement sera par principe gratuite pour les associations. Dans une logique d'expérimentation de mise en commun des moyens et de libre circulation des savoirs, nous souhaitons mettre à disposition gratuitement notre expérience.

5. Analyses de la démarche, essaimage et livrables

5.1. Identification des impacts sur les territoires, l'environnement et les transformations des pratiques et données quantitatives

Impact territorial

La démarche implique d'œuvrer à constituer des liens là où le quotidien de l'expérience et des activités associative sont paradoxalement souvent dissociatifs, du fait de la mise en concurrence, des contraintes économiques et normatives.

Nous ferons donc le bilan qualitatif de :

- L'efficacité de l'itinérance de la recherche
 - Capacité des membres des associations à impulser la démarche dans leurs localités et au-delà
 - Tenue d'ateliers ou entretiens hors de nos initiatives
- L'effectivité du Laboratoire social dans sa dimension du local au régional
 - Implication dans la production de supports collaboratifs pour essayer la démarche
 - Réalité des passerelles et des influences entre les productions de savoirs et les projets locaux
- La diversité territoriale et transectorielle
 - Variété des territoires impliqués (urbains, ruraux, typographies et sociologies différenciées, etc)
 - Multiplicité des secteurs associatifs impliqués (Culture, Agroécologie, Citoyenneté, Animation, Jeunesse, Arts...)

Impact environnemental :

Nos précédents travaux ont démontré que le déclenchement de la transition écologique était ralenti voire empêché par les contraintes économiques qui pèsent sur les associations. Ainsi nos évaluations qualitatives finales se concentreront sur la capacité ressentie des associations à :

- Mieux penser, agir et entrer en transition écologique
- Inclure, dans le contenu de la réflexivité, le vivant dans toutes ses dimensions, humaines et non humaines
- Réduire leur dépendance numérique aux data-centers et Gafam
- Mettre en commun des moyens matériels et immatériels pour limiter les consommations à fortes empreintes écologiques

Rupture avec l'existant :

Le projet a pour vocation à transformer en profondeur l'existant, perçu comme autant d'insatisfactions, de souffrance, d'inégalités et de renoncements aux valeurs portées.

Ainsi, la recherche-action, telle que nous l'envisageons, est une méthode pragmatique de la transformation sociale. Toutefois, la recherche-action se fonde sur les pratiques, les vécus et les savoirs existants. Elle n'est pas surplombante et n'applique pas un programme venu d'ailleurs. Donc elle part de l'existant pour le transformer et donc opérer des ruptures là où les acteur.trice.s les désirent.

Sur le plan quantitatif, nous livrerons dans le bilan final (note de synthèse et fiche méthodologique) les chiffres de :

- **la fréquentation des ateliers** (*attendus : un atelier trimestriel par association suivie, et un tiers des membres actifs présents*)
- **des entretiens passés** (*attendus : entre 2 et 5 personnes interviewées par association*)
- **des participant.es aux rencontres croisées** (*attendues : une à deux rencontre par département avec une vingtaine de participant.es*)
- **des structures touchées en plus des associations participantes** (*attendues : 5 à 10 structures en plus par département*)

5.2. Du site internet aux synthèses écrites : l'inscription dans une démarche d'essaimage

Le site internet incluant la cartographie associative est notre premier support de diffusion de l'expérimentation en plus des sites et blogs²² présentant nos travaux de recherches référencés précédemment.

Le travail d'essaimage sera effectué via nos partenaires à l'échelle nationale :

- Revue Agencement(s)
- Fabriques de Sociologie
- Territoires en Expériences
- LISRA
- REPAS
- PLANNING FAMILIAL

Et plus localement :

- RER
- LIESS
- Associations-nous

La seconde modalité d'essaimage se fera via les rencontres croisées des associations à l'échelle régionale à l'été 2026. Ces rencontres vont mêler associations participantes à la démarche et associations intéressées par les thématiques proposées.

Enfin, la diffusion des contributions à la cartographie associative, de la fiche de ressource méthodologique en recherche-action et de la note de synthèse analysant les

²² <https://autographie.org/blog/legenredutravail/> ; <https://recherche-action.fr/parcours-bruts/>

enjeux socio-économiques du contexte associatif, à l'hiver 2025, tendra à faciliter la reproduction de l'expérience.

6. L'équipe

Quatre salarié.es, une intervenante extérieure, une bénévole. Ce qui équivaut à un total de 2 ETP sur le projet (2 ans).

Notre équipe salariée est composée de personnes présentant des ressources théoriques, techniques, pratiques et de réseaux dans le champ universitaire, artistique, culturel, et associatif. Elle mobilise des registres de connaissances particuliers : numériques, étude de genre, droit public, sociologie du travail et des organisations, analyse institutionnelle, sociologie associative et clinique. Ainsi que des modalités d'implication différentes : animation, intervention, formations en informatique, maîtrise des outils de recueil de données, ressources rédactionnelles, etc.

6.1 Equipe salariée

- Joane Chabassier, docteure et enseignante en sociologie, spécialiste des questions de genre, pratique la recherche-action depuis 2015. (Actuellement salariée de l'association)
- Nicolas Guerrier, master 2 Manager Territorial – Evaluation des politiques publiques, enseignant et intervenant en sociologie du travail et des organisations, co-fondateur du LISRA en 2007 et de Medication Time en 2009. (Perspective de salarisation)
- Guillaume Martin, spécialiste de l'auto-hébergement de services numériques et intervenant en atelier de recherche-action autour des enjeux de l'informatique. (Actuellement salarié de l'association)

6.2. Un intermittent

- Johan Gavlovsky, formé par l'école de Lussas, réalisateur de films documentaires et de documentaires sonores, intervenant en formation sur les enjeux de l'audio-visuel et des médias.

6.3. Une intervenante extérieure

- Clémence Rique, master 2 en entrepreneuriat des projets socio-économiques en ESS, son entreprise Coopérama vise à faciliter les initiatives de coopérations sur le territoire entre citoyen.nes, collectivités, habitants et associations.

6.4. Une bénévole

- Violaine Brossard, co-fondatrice du planning familial de Tulle, en partage d'expérience sur les questions d'auto-gestion dans les structures d'Éducation Populaire, formée à la langue des signes.

8. Inscription du projet au regard des objectifs de développement durable (ODD)

Notre projet s'engage sur la **dimension écologique** à deux niveaux :

- Le passage à l'action écologique pour les associations est souvent empêché par les contraintes économiques, organisationnelles, temporelles... Nous souhaitons les épauler dans leur volonté de transformer qualitativement leur rapport au vivant et d'influer positivement sur la bio-diversité locale
 - En analysant les freins au passage à l'action écologique
 - En expérimentant de nouvelles formes organisationnelles désirables
 - En développant le commun associatif local (mutualisation matérielles et immatérielles)
- En pratique, nous proposerons de mutualiser des moyens numériques (auto-hébergement de serveur) facilitant :
 - le non recours aux data-centers énergivores
 - un travail collaboratif à distance de qualité, autonome et respectueux des utilisateur.rices, limitant les transports à forte empreinte écologique
 - l'expérience d'une solidarité locale pratique

Notre projet s'engage pour un **devenir égalitaire**

- En faisant des problématiques du genre dans les organisations et de l'égalité femme-homme, un enjeu central de la démarche réflexive
- En proposant une recherche-action fine dans les collectifs de travail sur l'horizontalité, la participation collégiale aux décisions, la coopération entre différents acteur.rices du territoire, etc.
- En posant en hypothèse de base que la production de savoirs n'est pas réservée aux experts et que tout le monde, diplômé ou non, peut dans les associations produire depuis son expérience et entrer en discussion analytique sur les enjeux qu'il ou elle traverse

Notre projet s'engage sur la **question éducative** :

- Dans une démarche d'éducation populaire, nous partons de l'idée que l'énergie associative se loge dans la capacité des collectifs à s'approprier des savoirs, à en produire depuis leurs situations vécues, à analyser les enjeux rencontrés, et finalement à entrer en partage de connaissance, dans une forme pédagogique mutuelle.
- Définissant l'objectif éducatif comme développement des capacités des individus à penser le monde qui les entoure et à échapper aux déterminations sociales, nous souhaitons contribuer à l'empowerment du monde associatif en favorisant chez lui l'analyse critique des schémas intériorisés et la conscientisation des allant-de-soi. Pour que le milieu associatif ne soit pas un vecteur de reproduction sociale, mais bien de transformation sociale.

ANNEXES

Annexe 1 : résumé du projet et organigramme

Annexe 2 : CV des salarié.e.s du projet

Annexe 3 : lettres de soutien